

PANORAMA

2019 - 2020



ÉDITO

Même si le monde (agricole) est en mutation permanente, l'accélération des transitions est un constat que nous devons partager à l'échelle de notre coopérative.

Transition du climat : une nouvelle étape a été franchie en matière **d'impact des aléas climatiques (gel, sécheresse) sur ces dernières campagnes**. La collecte 19-20 (-3%) est marquée par l'hétérogénéité des rendements et **la grande difficulté des secteurs en terres superficielles**, tendance encore plus criante avec la moisson 2020.

La recherche variétale autour de **cultivars plus résistants au stress hydrique** est une priorité, comme le dossier de **la gestion de l'eau**.

Transition des productions : Pour suite du net recul des surfaces du colza et de la moutarde face aux impasses agronomiques et réglementaires, montée en puissance du bio... **le paysage de nos cultures change** et va encore évoluer autour de nouvelles productions alimentaires (protéines végétales) ou non-alimentaires (CIVES dédiées à la méthanisation), et de nouvelles filières. **Damier Vert accompagne le mouvement** pour creuser de nouveaux sillons à travers ses expérimentations.

Transition de la société : la crise sanitaire de la Covid-19 a mis en évidence, certes ponctuellement, une attente de

plus de local. Les agriculteurs s'investissent dans le circuit-court à la ferme. Mais **le local n'écarte pas les circuits industriels régionaux**, avec des garanties d'origine et de qualité (ex. soja de pays non-OGM). La certification HVE (Haute-Valeur Environnementale) des exploitations complète le dispositif d'accréditation des productions auprès du consommateur, nous accompagnons aussi cette évolution.

Transition du modèle coopératif : la distribution agricole est remodelée par des réformes gouvernementales :

3R, séparation du Conseil et de la Vente. La montée en puissance du **digital, la réforme de la PAC**, les attentes

nouvelles des exploitations impactent notre fonctionnement. Cela ne doit pas obérer **nos valeurs coopératives** (humain, proximité)... même si le contact est bien difficile ces derniers temps !

Transition vers demain : c'est la conclusion de tout ce qui précède et **notre ambition marquée à travers le plan stratégique demain lancé fin juin 2020**. Dijon Céréales, son organisation et ses collaborateurs, en lien aussi avec **l'Alliance BFC**, se réinventent pour gagner encore en compétitivité, en efficacité et en réactivité pour **un accompagnement global et des services pertinents aux agriculteurs et exploitations agricoles**. Nous prenons **demain à bras-le-corps** !

Marc PATRIAT
Christophe RICHARDOT

L'ACTIVITÉ 2019-2020 EN CHIFFRES



COLLECTE 2019/2020 :
906 000 T (-3,3 %)



APPROVISIONNEMENTS GROUPE :
165,3 M€ (-5,7 %)



APPROVISIONNEMENTS GRANDES CULTURES :
86,3 M€ (-9,7%)



demain

S'ADAPTER VITE POUR LES 10 ANS À VENIR

Le groupe Dijon Céréales, son Conseil d'Administration et son équipe de Direction, ont initié en juin 2020 une réflexion autour **d'un grand plan stratégique 2020/2025 du groupe coopératif**. Cette étape est la suite logique **d'une première phase de réorganisation générale et de repositionnement du groupe Dijon Céréales, initiée depuis 2 ans**, et qui a porté ses fruits notamment dans le secteur des boulangeries et de la meunerie.

Le second volet d'action s'incarne donc **dans un plan d'adaptation, d'économie et de développement baptisé « DEMAÏN »** pour Développement, Économie, Mutualisation,

ADAPTATION, INNOVATION ET NOUVELLE GÉNÉRATION.

Une centaine de collaborateurs du groupe sont impliqués dans sa concrétisation, avec l'ambition de projets réalisés à court et moyen terme.

Ce plan stratégique ambitieux prépare le Groupe à horizon 5-10 ans à travers huit axes de travail majeurs (voir ci-contre). Il est à la hauteur du changement à amorcer pour maintenir et développer l'agriculture en région Bourgogne-Franche-Comté. À ce titre il est **complémentaire du projet agricole coopératif porté par l'Alliance BFC**.



PROJECTION ET LEVIERS DE PERFORMANCE

Les groupes de travail du plan DEMAÏN (une centaine de collaborateurs impliqués dans plus de 80 ateliers) ont rendu **leur première copie à la mi-septembre 2020**. Le panorama des solutions abordées était large, mettant en avant des leviers de performance et de projets concrets.

Les actions majeures à mener ont été identifiées :

- **économies** de frais généraux ;
- nouvelle approche du **recrutement et montée en compétence** des futurs cadres ;

- **digitalisation** d'une part des métiers, concrétisée par la mise en route prochaine du **e-commerce** ou l'accélération de la **dématérialisation** ;
- **optimisation** de la logistique et des infrastructures ;
- accompagnement à la **haute-valeur environnementale** des exploitations ;
- **offres de services** densifiées ;
- accélération de la **R&D** en agronomie pour faire face au **changement climatique** ;
- développement des **nouvelles filières** de production et **nouvelles cultures**, pourquoi pas exotiques ;
- contribution à la **transition énergétique** avec des projets d'unité collective **méthanisation** qui avancent, demain l'agrovoltatisme...

UN PLAN POUR ACCOMPAGNER DES DÉPARTS VOLONTAIRES

Le plan DEMAIN inclue **un volet plan de départ volontaire au sein de la coopérative**, dans le cadre d'un **accord de rupture conventionnelle collective** conclu avec le Comité Social d'Entreprise. Il s'agit d'adapter les besoins en personnel de la coop, au vu des échéances à venir, **en accompagnant de façon individuelle des projets personnels** d'évolution professionnelle ou de retraite. Une cellule dédiée, pilotée par la DRH, s'est mise en place pour conduire au mieux ces transitions. **Une trentaine de collaborateurs** auront été concernés par ce plan qui a vu les premiers départs en fin d'année 2020.

demain

CHIFFRES CLÉS 2019-2020

UNE COOPÉRATIVE CONTRIBUTIVE



143 MILLIONS D'€
D'INVESTISSEMENTS
SUR LE TERRITOIRE
EN 27 ANS

COLLECTE

Chiffre d'affaires : 209 M€

Tonnages de céréales : 906 000 T

APPROVISIONNEMENTS

Chiffre d'affaires : 165,3 M€

Grandes Cultures : 86,3 M€

Talon Co-Produits : 18 M€

Activité Vigne : 11,1 M€

Magasins Gamm Vert : 12,8 M€

Natura'lis Espaces Verts : 20,3 M€

Carburants : 16,8 M€

ENGRAIS

Chiffre d'affaires : 34,7 M€

Tonnage : 136 000 T

PRODUITS POUR LA SANTÉ DES PLANTES

Chiffre d'affaires : 23,2 M€

SEMENCES

Chiffre d'affaires : 12,5 M€

Quintaux rétrocédés : 64 000 Qx

NUTRITION ANIMALE

Chiffre d'affaires : 12,8 M€

Tonnage : 48 000 T

ÉQUIPEMENTS, DIVERS

Chiffre d'affaires : 3,1 M€

OIGNONS / LÉGUMES

Chiffre d'affaires : 3,7 M€

MEUNERIE DECOLLOGNE

Chiffre d'affaires annuel : 9,1 M€

Farine vendue : 126 000 Qx

VAL UNION BFC

SEMENCES

Chiffre d'affaires : 21,9 M€

740 COLLABORATEURS GROUPE



290

MÉTIER DU GRAIN

(dont 250 Coopérative Dijon
Céréales)



15

PRODUCTIONS LÉGUMIÈRES



25

VIGNE



165

LOGISTIQUE



15

R&D LABO



75

**MEUNERIE -
BOULANGERIES**



155

DISTRIBUTION



3536 ADHÉRENTS

**33 CONTRATS JEUNES
ALTERNANCE**

140 SAISONNIERS

30 STAGIAIRES



CAPITAL SOCIAL

20 639 313 M€

dont **1,1 M€** détenu par

228 salariés



ÉVOLUTION DE LA COLLECTE 2019/2020

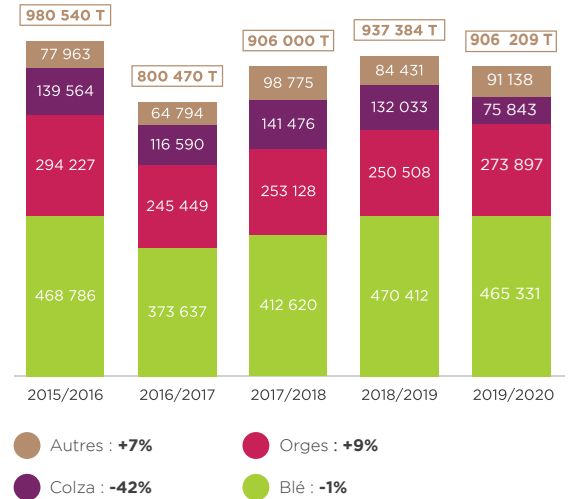
La Moisson 2019 a été **précoce et rapide**, résultat de **deux canicules majeures** fin juin et fin juillet, et d'une météo au beau fixe durant les chantiers. Les céréales se sont distinguées par un bon niveau de production mais avec **des rendements très hétérogènes selon les secteurs**. Les deux épisodes de **gel (mi-avril, début mai 2019)**, mais aussi le déficit hydrique prononcé de la campagne, ont fortement impacté certaines zones.

La qualité était au rendez-vous, surtout en blé : poids spécifique

906 209 T : -3%

(PS) et protéines (N) satisfaisants. La teneur en **protéines des orges**, notamment de printemps, **s'est révélée assez faible**.

Grosse déception pour le colza, avec des rendements catastrophiques dans l'Auxois et le Châtillonnais où les surfaces étaient déjà en baisse. **La collecte globale de colza s'est établie à 75 000 T soit une baisse de 50% !** Le monde de l'élevage a également été fortement impacté par les sécheresses de l'été 2019 (affouragement aux prés obérant les stocks).



ÉVOLUTION DES MARCHÉS 2019/2020

BLÉS : après une **phase de « dépression » post-récolte** (-20 €/T de juillet à début septembre 2019), les cours se sont redressés de novembre 2019 à février 2020, résultat **d'une bonne compétitivité de l'origine européenne** face à nos concurrents, mais aussi de la spéculation importante des Fonds autour de l'accord Américains-Chinois. **Le blé reste une valeur refuge. Son exportation est une nécessité** à laquelle Cérévia a contribué à hauteur de plus de **120 000 T de blés bourguignons à destination de l'Algérie** et une forte présence sur le bassin méditerranéen.

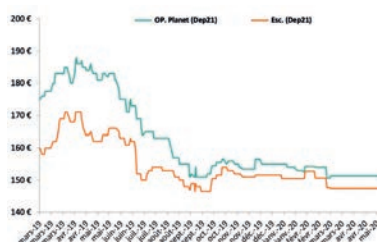
ORGES : le marché de l'orge est resté **déprimé et stable sur des niveaux extrêmement faibles** tout au long de la campagne, conséquence de la lourdeur du bilan Européen en orge brassicole comme en orge fourragère et d'une baisse de la consommation de bière liée à la crise sanitaire.

COLZA : malgré la **tension du bilan colza**, l'arrêt des imports d'huiles malaisiennes en Chine et l'inquiétude des marchés en lien avec la crise sanitaire de la Covid-19 ont engendré **une baisse de près de 70 €/T dès la mi-janvier 2020** pour remonter ensuite compte tenu des faibles prévisions de récolte 2020/2021.

COURS DU BLÉ R19 (DÉPART 21)



COURS DES ORGES R19 (DÉPART 21)



COURS DU COLZA R19 (DÉPART 21)



demain

DES SITES AU SERVICE D'UNE NOUVELLE PROXIMITÉ

Les installations de Dijon Céréales, 79 sites dont 29 permanents, sont au cœur de l'enjeu Infrastructures du plan « **DEMAIN** ». L'objectif majeur est de **développer un service « Terrain-Sites » de qualité** (approvisionnements, collecte, logistique) répondant à l'ensemble des besoins et attentes des exploitations adhérentes en matière de **proximité et de services**. Des économies de charges sont visées (périodes d'ouvertures et présence mieux adaptées, priorisation des investissements), mais il s'agit aussi de **valoriser les compétences des équipes** à travers plus de polyvalence notamment.

Cette réorganisation doit **accompagner positivement l'évolution de la coopérative** (développement des cahiers des charges filières, du bio, optimisation de la chaîne logistique générale), **des exploitations de nos adhérents et de l'agriculture régionale**, en lien aussi avec la **montée en puissance du digital et du e-commerce**.



APPROVISIONNEMENTS CAMPAGNE 2019/2020

Le C.A. approvisionnements Groupe perd près de **6%**, en lien notamment avec le recul des activités grandes cultures de la coop (-9,6%). Les **espaces verts** (Natura'Lis, -3%) ont **été impactés au printemps 2020 par le confinement** avant un rebond significatif. Les Gamm vert (+0,8%) ont réussi à compenser les fermetures des magasins de mars-avril. L'activité nutrition animale (coopérative et Talon Co-Produits) s'inscrit dans une certaine stabilité.

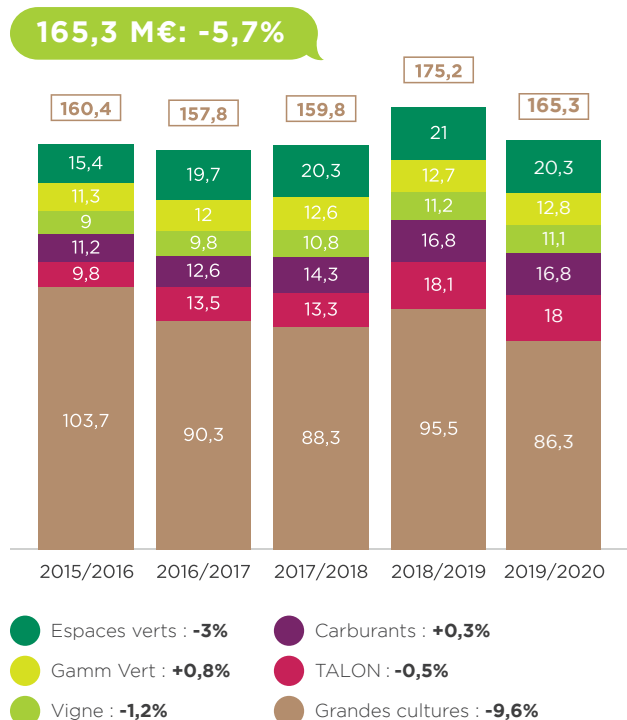
Côté coop, la **baisse du C.A. apros grandes cultures tient essentiellement au fort recul de l'activité phytosanitaires (-25,2% de C.A.)** avec des assolements perturbés (recul du colza, moins 7% de surfaces en blé) et la sécheresse printanière. Pour près de 40%, cette baisse s'explique aussi par le **recul des prix avec la mise en place du prix unique** : suppression des remises, mise en place d'un prix distribution + offres de conseils et services. **L'activité semences a, quant à elle, été dopée par les ressemis de printemps** (+11,6%), notamment en tournesol.

UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL POUR LES EXPLOITATIONS

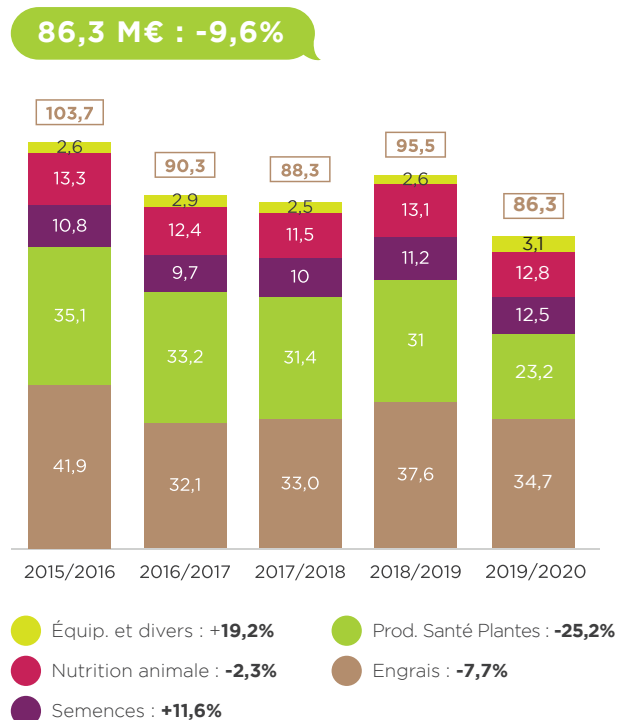
A la mi-décembre 2020, **Dijon Céréales a officialisé son choix auprès des autorités** dans le cadre de la réforme de la Séparation du Conseil et de la Vente en phytosanitaires, mise en œuvre à compter de janvier 2021.

Ce choix de la distribution des phytosanitaires, accompagnée du conseil d'usage et d'information sur les produits, prolongera les orientations déjà prises par notre coopérative, à travers **un accompagnement global des exploitations**. Porté par les équipes Terrain, il s'appuiera sur **l'expertise** en R&D agronomique de **Damier Vert**, avec un objectif de **baisse d'utilisation des produits phytosanitaires** et la promotion **des solutions alternatives**. Il visera le développement et la performance des exploitations, **au cœur des filières et des nouvelles productions** développées avec l'Alliance BFC, avec aussi un **approvisionnement général de qualité**.

ACTIVITÉ APPROVISIONNEMENTS GLOBALE (EN M€)



ACTIVITÉ APPROVISIONNEMENTS GRANDES CULTURES (EN M€)





LA R&D SE RÉORGANISE POUR APPORTER DES SOLUTIONS AUX ADHÉRENTS

Le pôle Recherche & Développement de Dijon Céréales se réorganise sous la houlette de son responsable Frédéric Imbert.

Objectif : **gagner en efficacité pour apporter les meilleures réponses possibles à la coopérative et à ses adhérents autour** des grandes thématiques d'avenir de l'agriculture régionale, avec en fil rouge l'adaptation de la production au changement climatique, la recherche de solutions agromonomiques et de valeur ajoutée au profit des exploitations.

4 grands pôles structurants se mettent en place en cette fin d'année 2020 avec l'ambition de concrétisations rapides :



VEILLE AGRONOMIQUE ET EXPÉRIMENTALE (M. MIMEAU). L'activité expérimentale de Damier Vert reste le socle de base pour valider les références techniques autour des futurs cultivars, itinéraires culturaux moins gourmands en intrants, nouvelles cultures...



ANALYSE DES DONNÉES (M. LÉCHENET). L'objectif est de valoriser l'ensemble de la data produite par les agriculteurs et Damier Vert, une modélisation au profit du pilotage agronomique (ex. cartographie hétérogénéité intra parcellaire), technico-économique (en lien avec Smag Farmer notamment) et environnemental des exploitations.



FILIÈRES, NOUVELLES CULTURES ET BIO (H. MARTIN). Il s'agit d'asseoir les débouchés et la valeur ajoutée à travers les cahiers des charges de filières (conventionnelles et bio), mais aussi d'apporter des solutions face à la disparition du colza et le retrait des solutions phytosanitaires. Deux plateformes expérimentales se mettent en place en 2021 pour tester l'intérêt de nouvelles cultures : plantes médicinales et aromatiques, nouvelles cultures fourragères ou protéines végétales, fruits rouges, cultures porte-graine, productions en agrivoltaïsme ou en agro-foresterie...



ANIMATION SERVICES ADHÉRENTS (M. MIMEAU ET M.-A. PETIT). L'objectif est d'apporter un service global parfaitement adapté au profil des exploitations, passant aussi par la digitalisation à l'image du développement prévu des webinaires (formations en ligne).



INNOVATION AGRONOMIE

ARTEMIS A FÊTÉ SES 10 ANS

Lancée en 2010 par les coopératives agricoles de Bourgogne Franche-Comté, la plateforme d'innovation agroenvironnementale (PIAE) Artemis a fêté **son dixième anniversaire** en février 2020. C'est, en France, **le seul dispositif d'une telle ampleur** (15 plateformes thématiques, 75 ha d'expérimentations, 150 systèmes de cultures) porté par le secteur privé des coops. La force de ce réseau est de couvrir **une diversité de situations agricoles qui représentent la réalité des agriculteurs de Bourgogne Franche-Comté**, les céréaliers, les éleveurs et le bio autour des thématiques de l'agro-écologie (vie et fertilité des sols, réduction des intrants, intercultures...), des nouvelles technologies et de l'agriculture de précision.



CLUB AGROECOS

Le Club AgroEcos fédère aujourd'hui une **soixante d'exploitations et une centaine d'agriculteurs sur 8 départements** des coopératives de l'Alliance BFC, autour des thématiques de l'agroécologie en grandes cultures, avec notamment les couverts végétaux en agriculture de conservation des sols. Si l'animation terrain a été réduite en 2020 du fait de la crise sanitaire (**trois rencontres collectives en février, août et septembre**), des tours de plaine individuels ont pu être organisés sur les **12 sites expérimentaux (grandes bandes et micro-parcelles)** à travers la région. Le **groupe privé Facebook** a également permis de maintenir activement le contact entre les membres. Une **nouvelle organisation** se met en place en 2021 pour mieux partager le choix des thématiques d'essais et intervenants, au service de l'efficacité écologique et économique des exploitations.



FILIÈRES

MÉTHANISATION

Le projet **d'unité de méthanisation Sécalia en Pays Châtillonnais** entre dans une phase active avec le dépôt programmé, pour mars 2021, du dossier installation classée (ICPE). Côté production, **les premières implantations de seigle fourrager auront lieu à l'automne 2021** pour constituer un **stock initial**. Les semis de l'automne 2022 alimenteront l'unité pour sa première campagne, avec **un lancement industriel programmé pour le printemps 2023**.



Plus de
150 agriculteurs
sont impliqués dans
ce véritable **projet de territoire**

Plus de **150 agriculteurs** sont impliqués dans ce véritable **projet de territoire**, dont la moitié sont des polyculteurs-éleveurs. Le programme a vocation à intéresser le plus grand nombre d'adhérents possibles dans un secteur du Châtillonnais où la rotation colza-blé-orge atteint ses limites et où le changement climatique impacte fortement les cultures en terres superficielles.

L'introduction de Cives (cultures intermédiaires à valorisation énergétique) dans la rotation, en l'occurrence le **seigle fourrager** peu gourmand en intrants, est un plus pour l'agronomie : allongement des rotations, retour du digestat en fertilisation verte.

Sécalia est aussi **un véritable projet économique pour les exploitations impliquées**, avec un revenu additionnel lié à la culture intermédiaire (+120 à 150 euros/ha de marge brute sur l'ensemble de l'exploitation) qui permet de lisser les à-coups de la mondialisation des marchés tout en offrant de la visibilité avec un prix des Cives fixé sur 15 ans.

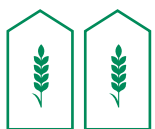
UN PARTENAIRE ET UNE COOPÉRATIVE MOBILISÉE

C'est Nature Energy, spécialiste danois de la méthanisation agricole, qui a été retenu en tant que partenaire industriel du projet Sécalia, qui compte parmi les axes importants du plan de développement DEMAIN.

A ce titre, six commissions ont été créées fin 2020 au sein de la coopérative pour accompagner et encadrer le projet dans toutes ses dimensions (développement agricole et animation agriculteurs, agronomie R&D, chantiers de récolte et logistique, juridique et financier, dossiers administratifs, communication territoriale). Une trentaine de collaborateurs sont impliqués. Le projet de Til-Châtel reste d'actualité et sera relancé début 2021.



LE BIO POURSUIT SA PROGRESSION



2 nouveaux silos dédiés au bio ont été ouverts : Brazey-Ennevent (3 200 tonnes) et Munois (2 700 tonnes) viennent compléter les installations d'Aiserey (3 000T et de St-Seine-l'Abbaye (3 800 tonnes).

Conseil d'Administration et Direction intègrent pleinement la filière bio dans l'organisation de la coopérative (exploitation, exécution, organisation terrain...). **Les terres labourables en agriculture biologique** (32 000 ha) représentent environ **16% de la « ferme » Dijon Céréales**. Elles pourraient atteindre, selon les prévisions, **un quart des surfaces d'ici 5 ans**. La collecte bio de la coopérative, chez environ 220 producteurs, a quasiment doublé en 2019-2020 (13 500 tonnes, + 49%), en lien essentiellement avec les conversions quand le climat a été plutôt défavorable aux cultures.

L'accompagnement des adhérents producteurs, renforcé sur le terrain, se construit autour de l'expérimentation, du développement

nouvelles filières complémentaires au blé (sarasin, cameline, haricots...), des contrats pluriannuels et de l'analyse de données technico-économiques et économiques de groupe.





MEUNERIE

DECOLLOGNE

19-20 EN CHIFFRES

9,1 M€ de C.A.

126 000 qx

de farines vendues

Suite à l'entrée au capital de Decollogne du meunier régional Nicot en janvier 2020, aux côtés des coopératives régionales (Alliance BFC, 110 Bourgogne, COCEBI et Interval), le moulin d'Aiserey est désormais dirigé opérationnellement par Jean-Philippe Nicot. **Cette réorganisation porte ses fruits.** Si l'année a été impactée par la crise sanitaire, les résultats démontrent **une tendance très positive autour de la dynamique commerciale et de la qualité des produits.** L'outil de production a d'ailleurs été amélioré en ce sens avec une nouvelle ligne de broyeurs cylindres et nouveau laveur à blé.



BOULANGERIES

Même si l'année a été marquée par les effets du confinement pour nos deux réseaux de boulangeries (« Atelier du Boulanger » sur la métropole dijonnaise, « Fournil de l'Aubes'pin dans le Châtillonnais), une dynamique est en marche, qui s'incarne autour de nouvelles propositions commerciales (commandes via SMS) ou **une campagne de communication autour de la filière de qualité régionale** (« Mon Pain, Ma Région ») qui va du producteur au consommateur.



PRODUCTIONS ANIMALES

DIJON CÉRÉALES NUTRITION ANIMALE

Dans un contexte de stocks déficitaires en ferme (fourrages, ensilages, paille ...) mais aussi de hausse des matières premières (tourteaux, déshydratés), l'activité 19-20 nutrition animale de la coop s'est inscrite en légère hausse de volumes (48 000 T, +1,1%). **Une nouvelle gamme d'aliments composés bovins allaitants**, spécifique à Dijon Céréales et fabriquée à Joigny, a été lancée en avril 2020. Une gamme vache laitière est en préparation.

L'équipe technico-commerciale s'est renouvelée avec les arrivées de **Vincent Fourney** (secteur Plaine, Tilles et Vingeanne) et **Mathilde Béno** (Auxois nord et Châtillonnais). La volonté est d'apporter **un conseil technique global du fourrage à l'aliment**, et, à travers les expérimentations menées dans le cadre de l'Alliance BFC avec Terre Comtoise, **une expertise autour de la culture des prairies naturelles.**



TALON CO-PRODUITS

Le négociant en matières premières pour l'alimentation animale, filiale du groupe Dijon Céréales, **a maintenu son niveau d'activités** (18,1 M€ de C.A. / 126 000 T commercialisées) malgré un contexte de marchés tendus en élevage, des restrictions de matières premières suite aux différentes sécheresses et les contraintes de l'actualité sanitaire.

SOREAL

Dans un contexte compliqué, Soréal a maintenu les volumes commercialisés (218 000 T, +2%) à partir de ses deux sites de Joigny et Vonnas. **La réorganisation autour des deux pôles se poursuit** pour optimiser le service aux coops partenaires. **Les certifications** (référentiel de certification nutrition animale, équine et non-OGM) ont été reconduites. Un changement de Direction Générale est programmé fin 2020 avec le départ en retraite de Christian Pocard dont Sylvain Baudry prendra la succession.



UNIONS

AREA

En amont de la séparation du conseil et de la vente, notre union d'approvisionnement s'est mobilisée autour de la **réforme des 3R (remises, rabais, ristournes) pour accompagner les coops dans la vente de prestations fournisseurs**. Malgré l'allongement des délais de livraison, le service Area a été maintenu durant la crise de la Covid-19.

19-20 EN CHIFFRES

689 M€ C.A. Global brut

Si le C.A. global recule (689 M€ soit -5,85%) avec des retraits en santé et en nutrition végétale, **les semences enregistrent une activité historique (+ de 100 M€)** en lien avec le développement des surfaces de tournesol et sorgho (recul sole colza) et des ventes de fourragères ou d'interculture.

L'union a lancé **un projet ambitieux de création d'un outil commun (OSS)** à toutes les coopératives d'AREA pour la saisie, la synthèse et l'exploitation graphique de **tous les essais**.

CEREVIA

Avec un peu plus de **2 millions de tonnes commercialisées**, l'exercice 19-20 de Cérévia a été marqué par les impacts climatiques sur la production en Bourgogne

Franche-Comté et en Rhône-Alpes. Côté débouchés, l'union* a commercialisé **1,1 million de tonnes sur le marché intérieur français, 440 000 tonnes en Europe et 500 000 tonnes à l'export vers la Méditerranée** où la concurrence de la Mer Noire continue de s'exercer fortement, notamment autour de l'axe prix. En France, en blé particulièrement, **les cahiers des charges** sont en fort développement et **la durabilité** devient un mot-clé dans les échanges avec la meunerie française.

19-20 EN CHIFFRES

2 MILLIONS DE TONNES

commercialisées dont :

BLÉS	965 000 T
ORGES	390 000 T
MAÏS	360 000 T
OLÉAGINEUX	247 000 T

* Bourgogne du Sud (71), Dijon Céréales (21), Oxyane (38) et GIE Terre Comtoise Céréales (25)

VAL UNION BFC SEMENCES



Le chiffre d'affaires de l'union de production de semences est **stable à 21,9 M€**. Il se distingue par **une baisse du C.A. sur les ventes de semences** (baisse du prix des céréales) et une augmentation des prestations réalisées pour **les obtenteurs**.

19-20 EN CHIFFRES

21,9 M€ de C.A.

264 000 qx de semences produites

264 000 qx de semences ont été produites en 2019-2020 par les deux stations de Bèze (21) et de Ciel (71), un chiffre équivalent à la campagne précédente. L'année a été très satisfaisante en maïs, les ventes ont par contre été en recul pour les fourragères.

Val Union BFC Semences poursuit sa **recherche de valeur ajoutée** en mettant à disposition des obtenteurs, avec l'appui des adhérents multiplicateurs, des produits le plus élaborés et qualitatifs possible.

FILIALES GROUPE

NATURA'LISA GAMM VERT



19-20 EN CHIFFRES

12,8 M€ de C.A.
420 000 passages clients sur les
12 magasins

Nos 12 jardineries Gamm Vert se sont **adaptées très rapidement aux défis de la première vague du confinement** (mi-mars 2020), synonyme de **fermetures des rayons jardin et végétaux**, mais laissant ouverts les rayons alimentation animale et terroir. Durant la crise, **une gamme de circonstance baptisée**

« **Les Essentiels** » (œufs, farine, lait, pommes de terre...) a bien fonctionné. La reprise d'avril a débouché sur une **baisse raisonnée de -10% au global**. La fin de printemps et le début d'été ont été **très dynamiques** (météo favorable, envie de jardin), en croissance au regard de 2019.

La crise a permis d'asseoir Gamm Vert comme **un réseau de proximité fort, essentiel et reconnu des consommateurs**, notamment au cœur du monde rural. Cette image sera travaillée en 2021 à travers une **campagne de communication**, mutualisée au sein de l'Alliance BFC, autour des valeurs coopératives et locales du réseau Gamm vert régional (voir p. 12).

Suivant dans l'air du temps, l'offre « **produire soi-même** » et « **locale de saison** » est **progressivement renforcée**, des aménagements des gammes sont en cours autour de attentes émergentes : **décoration du jardin, nouvelle pièce à vivre du quotidien, rayon terroir et circuits courts**.

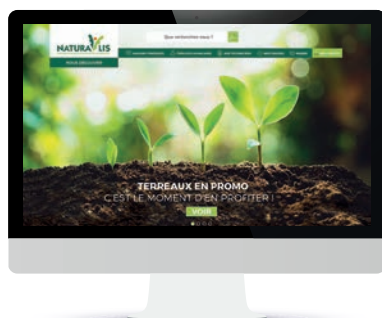
NATURA'LIS

Après une bonne entame de campagne, **l'activité de Natura'Lis a été très ralentie au printemps 2020** par le confinement, en particulier **sur le volet des collectivités**. Une bonne reprise a été observée à l'automne avec la mobilisation des équipes. Elle est valable également pour les **Pépinières de Plombières**.

19-20 EN CHIFFRES

20,3 M€ de C.A.
33%

Natura'Lis met la dernière touche à **son site e-commerce qui sera lancé début 2021**. Un **nouvel outil et une belle vitrine** dont la forme reflète parfaitement **le verdissement de la gamme et l'étendue de l'offre de services** de notre filiale espaces verts.



demain

Les filiales du groupe **Dijon Céréales** sont **pleinement engagées dans la plan DEMAIN**. Sous la houlette de **Simon Bilbot (Natura'Lis)** et **Sylvain Baudry (Logivia)**, les conclusions des audits technico-économiques de chacune des filiales avaient été présentées dès fin septembre. Suite à cette analyse, de nouveaux chantiers visent à identifier **des leviers de développement et de modernisation**, ils seront présentés en fin d'année 2020.

Sans attendre, **des dossiers opérationnels de développement économique interfiliales ont été mis à l'étude** qui relient par exemple les jardineries Gamm vert à Terre de Saône (vente de légumes frais) ou aux Pépinières de Plombières (végétaux d'origine locale), ou encore Logivia et BER Énergie autour de la distribution de Bio-GNV.



BOURGOGNE VITI SERVICES

Dans un contexte marqué par des incertitudes liées à la séparation du conseil et de la vente, BVS entend, plus que jamais, **poursuivre son développement de gammes de produits alternatifs de protection des plantes**, par l'intermédiaire notamment de produits innovants de bio-contrôle. **Une hausse de plus de 20% du chiffre d'affaires a d'ores et déjà été réalisée sur ce volet**. BVS est aussi engagée dans le **déploiement de l'activité de l'emballage** avec la personnalisation et la sérigraphie de divers supports de communication tel que le carton, les coffrets ou tout autres produits dérivés.

19-20 EN CHIFFRES

11,1 M€ de C.A. global
6,8 M€ pour la gamme viticole
4,3 M€ en gamme vinicole

L'année en cours est résolument atypique pour BVS, en raison d'une météo aléatoire qui a causé **des pertes de rendement à la vendange 2020 en pinot noir** (- 30 à - 40%), **moindre en chardonnay** (- 5 à -10%). La récolte, particulièrement précoce - la plus précoce depuis 2003 - est en revanche qualitativement exceptionnelle.

FILIALES

LOGIVIA

19-20 EN CHIFFRES

12,8 M€ de C.A.
29 M€ de C.A.
3,5 millions de tonnes transportées
8 millions de kms parcourus

Activité stable pour Logivia en 2019-2020. L'agro-transporteur a lancé **un programme baptisé Eco-Logivia** jouant tout à la fois sur les fronts **économique** (compétitivité et agilité de l'entreprise) et **écologique** avec en point majeur la décarbonation progressive du parc.

Logivia a déjà acquis **8 camions mus par l'énergie verte agricole** : 5 roulent à l'**Oléo 100** (carburant 100% végétal du groupe Avril issu du colza régional), 3 circulent grâce au **bio GNV issu de la méthanisation agricole**. Cette approche en **économie circulaire** est accompagnée par une formation et une auto-évaluation (application smartphone, tableaux de bords individuels) des chauffeurs autour de la conduite économe : en moyenne, **la consommation moyenne par camion a reculé de 1,7 litre/100 km** depuis 12 mois grâce à cette pratique, l'équivalent de quelques 140 000 euros économisés !



TERRE DE SAÔNE

Le producteur et négoce de légumes capitalise sur son ancrage local. La production légumière de son exploitation (SCEA des 3 maisons) et d'une trentaine de producteurs locaux avec lesquels elle collabore, est valorisée essentiellement auprès **d'une quarantaine de grandes surfaces de la région (Intermarché, Cora, Attac, Métro...)**.

Avec le confinement lié à la crise sanitaire, depuis sa plateforme logistique, **Terre de Saône a pu conforter son rôle « d'approvisionneur local »**. L'entreprise appose désormais fièrement **le logo 100% Côte-d'Or, mis en place par le Conseil Départemental**, sur sa gamme de saison produite localement. Elle se positionne aussi comme partenaire fournisseur dans **le projet de développement en cours d'une légumerie départementale porté par l'institution**, destinée à alimenter notamment collèges et Epahd.



CERELAB

19-20 EN CHIFFRES 1400 échantillons de blés tendres et de farines analysés ; 1 Million de pains G-Nutrition® vendus dans un réseau de 2 700 pharmacies

Service support de la coopérative, CERELAB® met en œuvre son **expertise analytique** pour caractériser la qualité des blés tendres, mais aussi des fourrages, des agriculteurs. Des technologies **d'intelligence artificielle**, testées pour le compte d'une startup, font leur entrée dans l'analyse sur blé.

En lien avec l'ambition du plan DEMAIN, l'activité de R&D de CERELAB® s'inscrit pleinement dans les attentes sociétales autour de la **transition agricole et agroalimentaire**. Le labo confirme son ancrage dans le **développement de produits alimentaires à plus forte valeur ajoutée**, valorisant les débouchés ou permettant le développement de nouvelles productions locales, dans un esprit filière avec notamment un appui aux projets des PME alimentaires, tout en contribuant à l'amélioration de la qualité nutritionnelle.

Poursuivant la voie du « Pain G-Nutrition® », CERELAB® a développé **une madeleine hyper protéinée**, remboursée par la Sécurité Sociale, et distribuée en pharmacie. Des produits moelleux à base de **farines de pois locales** devraient être lancés en avril 2021.



SEDIAG

Le laboratoire, basé à Agronov, a été **très impliqué dans la gestion de la crise sanitaire pour le groupe Dijon Céréales**, produisant notamment des **solutions hydro alcooliques indispensables à la poursuite de l'activité**.

Sédiag confirme sa politique d'innovation dans **le domaine des kits de diagnostic rapides pour la protection des cultures** en vigne, céréales, oliviers, arbres fruitiers et agrumes. Le labo est investi dans **des programmes de R&D portant sur la détection des mycotoxines** financé par l'Europe (Horizon 2020) avec la tutelle de l'ANSES.

UN GRAND VIRAGE VERS LE DIGITAL



baptisé « **Mon magasin en ligne** » et d'une application « **Mes Céréales en ligne** » permettant aux adhérents gérer leur commercialisation sur « Ma coop en ligne ».

Le virage vers le digital est confirmé avec, début 2021, le lancement d'un **site e-commerce**

Autre dossier structurant, un **Data-hub Alliance BFC se met en place**, avec des bases de données alimentées à partir de données agriculteurs (Smag farmer), agronomiques (services techniques), et externes (météo, Arvalis)... Objectif, **après traitement automatisé, valoriser ces données au service des exploitations** (analyse technico-économique de groupe, respect cahiers des charges...) **et du pilotage des coopératives** (optimisation chaîne céréales, valorisation actions réduction gaz effet de serre...).

ZOOM SUR ALLIANCE BFC

L'ALLIANCE BFC STRUCTURE ET CONSTRUIT

Les équipes de Bourgogne du Sud, Dijon Céréales et Terre Comtoise ont poursuivi activement leurs échanges et travaux en 2020, malgré la crise sanitaire, pour porter **le développement des projets communs au sein de l'Alliance BFC**.

L'adaptation des coopératives au dossier de la **séparation Conseil & Vente** (avec le choix de la vente pour les 3 coopératives) a réuni activement les responsables des pôles Approvisionnements, Terrain et Agromonie. L'Alliance BFC a conforté le **cap de la R&D autour des solutions face au changement climatique ou encore de la réduction des solutions phytosanitaires** (nouvelles cultures, méthanisation et photovoltaïque, agroécologie...).

Les services productions animales ont concrétisé la **mise en route d'une cellule d'achat commune** (80 000 tonnes de pulpes et autres tourteaux mutualisés). Côté céréales, **l'harmonisation des pratiques et**

procédures se poursuit comme les échanges autour des filières valorisantes en conventionnel et en bio. En production bio justement, l'Alliance BFC accompagne le fort mouvement des conversions en Bourgogne Franche-Comté (3^{ème} région de France) à travers le suivi des producteurs et **l'adaptation du réseau des silos de collecte** (capacités de stockage et de préparation des grains).

La digitalisation s'imbrique dans l'évolution des métiers **des 3 coopératives qui mutualisent l'expertise autour de la création de sites e-commerce**. Ces « magasins en ligne » s'ouvrent en 2021 et couvriront, à terme, l'approvisionnement en élevage, grandes cultures, vigne, machinisme...

L'Alliance porte également la mise en place **d'un système informatique commun (Kalicéa)**. Elle s'applique, avec Dijon Céréales en pilote, au déploiement d'un **data-hub** qui stockera l'ensemble des données coopérative-adhérent pour les valoriser en analyses technico-économiques ou agronomiques de groupe.

Les 52 Gamm vert des coops de l'Alliance font naître des synergies au sein du GIE Jardineries de Bourgogne, traduites notamment dans une **campagne de communication commune** qui met en avant l'aspect coopératif et local des magasins.



Les e-Rencontres de l'Alliance BFC, organisées en juin en l'absence de visite des plateformes communes expérimentales, ont démontré la **capacité des services techniques à s'emparer du média vidéo pour communiquer à distance** de façon concrète et efficace.



PROFILAIT, UN PROJET EMBLÉMATIQUE DU CYCLE LOCAL

L'Alliance BFC a été positionnée comme chef de file du projet régional multipartenaires **Profilait**, soutenu par France Agrimer et la Région Bourgogne Franche-Comté. Il s'agit de développer une filière régionale « protéines diversifiées » qui mise sur la **complémentarité grandes cultures - élevage**. Elle vise la **souveraineté régionale en alimentation animale** (pour l'instant en élevage laitier) à travers une **production de protéines d'origine locale garantie non-OGM** (dont la culture peut valoriser notamment les zones intermédiaires et répondre à la difficulté des prairies naturelles face au changement climatique), une transformation avec les outils du territoire (ex. Extrusel) et une consommation dans les élevages de la région. Cette stratégie s'inscrit donc dans un cycle 100% local bas-carbone vertueux.